

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion et contrôle des procédés chimiques

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Production industrielle*, spécialité *Gestion et contrôle des procédés chimiques* (GCPC) est localisée à l'institut universitaire de technologie (IUT) d'Aix-Marseille Université. Créée en 2004 à l'initiative des départements Chimie et Génie chimique-génie des procédés, elle a pour objectif de former des techniciens qualifiés dans la mise en œuvre des méthodes et de suivi des procédés industriels chimiques et connexes, l'assurance de la gestion technique des équipements, la production et de la conformité du produit. En y incluant le *management* technique qualité - sécurité - environnement, les métiers et emplois visés s'inscrivent dans les domaines de la production industrielle chimique de manière générale, dans des secteurs variés tels que la chimie, la pharmacie, l'environnement, ou encore l'agro-alimentaire.

La formation accueille depuis 2006 un public exclusivement en alternance, notamment en contrat d'apprentissage avec le Centre de formation d'apprentis (CFA) gestionnaire Épure-Méditerranée - Formasup, et en contrat de professionnalisation pour quelques-uns. Sa capacité d'accueil est de 18 apprenants. Le rythme d'alternance est mensuel, de septembre à avril, entre centre de formation et entreprise, suivi d'une période en entreprise de quatre mois.

La formation bénéficie du soutien de l'Union des industries chimiques et du Centre de recherche d'innovation et de transfert de technologies NOVACHIM Chimie et Matériaux, et est labellisée par le pôle de compétitivité TRIMATEC.

Cette licence professionnelle est divisée en cinq unités d'enseignement (UE) avec un volume horaire hors stage et projet tuteuré de 450 heures, et prévoit un module de préparation au test d'anglais TOEIC (*Test of English for International Communication*). Deux modules d'enseignement sont principalement dédiés aux étudiants issus de deuxième année de licence générale (L2) ou de brevet de technicien supérieur (BTS) ainsi qu'à la remise à niveau afin d'homogénéiser les prérequis.

Analyse

Objectifs

La LP GCPC créée en 2004 par les départements Chimie et Génie chimique-génie des procédés de l'IUT d'Aix-Marseille Université (AMU) permet de répondre à des besoins industriels dans le domaine du génie des procédés chimiques et connexes.

Cette LP vise à former des étudiants, exclusivement en alternance, dans les domaines parfaitement ciblés du génie des procédés, de la conduite des procédés, de la maîtrise de la sécurité, de la qualité et de l'environnement. La formation est adossée au CFA gestionnaire Épure-Méditerranée, les apprenants sont majoritairement en contrat d'apprentissage et en contrat de professionnalisation pour quelques-uns.

Les objectifs professionnels poursuivis sont clairement définis et permettent d'identifier précisément les métiers visés. Ces objectifs sont traduits par des compétences et connaissances visées, destinées à la mise en œuvre des méthodes et

<p>de suivi du procédé, à l'assurance de la gestion technique des équipements, de la production, et de la conformité du produit. Les emplois occupés par les diplômés sont cohérents en regard de ces objectifs.</p> <p>La formation bénéficie du soutien de l'Union des industries chimiques et d'un Centre régional d'innovation et de transfert de technologies NOVACHIM. Elle est labellisée par le pôle de compétitivité TRIMATEC, ce qui lui permet de cibler précisément les compétences élargies en y incluant le <i>management</i> technique sécurité, qualité, environnement.</p> <p>Un étudiant sortant de la formation <i>Gestion et contrôle des procédés chimiques</i> aura donc un niveau de technicien supérieur et pourra travailler dans les domaines de la production industrielle chimique de manière générale.</p>
<p>Organisation</p>
<p>La formation est divisée en cinq unités d'enseignement (UE), dont le volume horaire hors stage et projet tuteuré est de 450 heures. Deux modules de l'UE1, bien pensés et bien positionnés au début de l'année, sont principalement destinés aux étudiants provenant de L2 et de BTS. Ils ont vocation à mettre au même niveau les prérequis de la promotion pour l'homogénéiser. Toutefois, le dossier ne précise pas clairement si tous les étudiants suivent ces enseignements ou seulement les étudiants de L2 et/ou de BTS.</p> <p>La structure de la formation est cohérente et équilibrée, le poids consacré aux enseignements techniques et professionnels est pertinent. Il n'existe pas de tronc commun ni de matières optionnelles. Tous les candidats sont en alternance et suivent l'intégralité des unités d'enseignement de la formation. La lisibilité du contenu est assurée par des fiches unités d'enseignement/module qui présentent les compétences attendues. Ces fiches n'apparaissent toutefois pas dans le dossier.</p> <p>L'alternance est rythmée par des périodes mensuelles de septembre à avril, suivies d'une période en entreprise de quatre mois. Ce rythme est bien accueilli par les entreprises qui embauchent les apprentis, et peut être modifié au regard du contexte et des demandes des industriels. Le calendrier d'alternance ainsi que les modalités de l'alternance sont basés sur un cahier des charges préalablement défini par le CFA. Le rythme de l'alternance est jugé comme satisfaisant à 86 % par les entreprises, à la faveur d'une enquête réalisée en interne.</p> <p>Il existe un carnet de l'alternant destiné à servir d'outil de gestion de projet et de suivi du parcours, et permet d'avoir un suivi efficace par l'ensemble des acteurs puisqu'il est complété tout au long de la formation par l'apprenti, le tuteur universitaire et le tuteur entreprise.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>La formation est assise sur deux départements Chimie et Génie chimique-génie des procédés de l'IUT et bénéficie d'une bonne diffusion des informations par les enseignants des deux départements. Sans équivalent au niveau local et dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), la formation est très bien positionnée dans un environnement favorable qui permet aux étudiants de bénéficier des procédés de pointes et de travailler sur des sujets à fortes potentialités, grâce à son rapprochement avec le laboratoire de Mécanique, Modélisation et Procédés Propres - m2p2 (unité mixte de recherche - UMR 7340).</p> <p>La LP étant dispensée en alternance depuis sa création, elle dispose de nombreuses entreprises partenaires dont les retours sur l'adéquation de leurs préoccupations industrielles avec les activités de recherche sont bons.</p> <p>D'autres partenaires institutionnels tels que le Centre de recherche d'innovation et de transfert de technologies NOVACHIM, le Club français des membranes et le pôle de compétitivité TRIMATEC, qui a certifié la formation, confirment par ailleurs sa bonne implantation locale.</p> <p>Le responsable de projet souhaite augmenter la lisibilité de la formation par la labellisation du pôle de compétitivité Parfums arômes senteurs saveurs (PASS).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est constituée de huit enseignants-chercheurs, deux professeurs agrégés et sept professionnels. L'équipe, dont l'implication est forte, est animée par le responsable de la formation, son adjoint et un secrétariat.</p> <p>Les enseignements par les enseignants-chercheurs sont majoritaires pour un total de 248 heures soit 54 % et sont à caractères théoriques et pratiques. Les professionnels réalisent les enseignements sur la connaissance des métiers et la pratique du terrain directement dans leur champ de compétences (<i>management</i>, risques chimiques, sécurité, métrologie) pour les 212 heures restantes, soit 46 %. La proportion est donc équilibrée pour une LP.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit deux fois par an pour faire un bilan général et analyser les indicateurs de pilotage de la formation.</p> <p>Il existe un <i>Système de management de la qualité</i> pour la formation, sur lequel l'équipe s'appuie afin de procéder aux évaluations internes. L'équipe pédagogique est évaluée sur chaque intervention par les alternants, une synthèse 2014-2015 est versée au dossier. Une synthèse 2015-2016 également versée au dossier démontre que le taux de satisfaction des inscrits sur la formation est de 87 %.</p> <p>Il est à noter que le volume horaire global de la formation et sa répartition par enseignant ne correspondent pas. De plus, dans le dossier il est mentionné que 64 % des enseignements sont effectués par les enseignants-chercheurs, or il s'agit de 54 %.</p>

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La formation dispose d'une capacité d'accueil de 18 apprentis. Les effectifs sont dans les faits inférieurs depuis les trois dernières années, voire en diminution constante pour atteindre un seuil très bas en 2015-2016. Le nombre d'étudiants, depuis 2012, varie entre 14 et 15 entre 2011 et 2015 avec un maximum porté à 20 en 2012-2013, et avec un nombre très limité en 2016 de 12 étudiants, ce qui pose la question de l'attractivité de la formation. Le faible effectif de la dernière année selon le responsable est dû au fait que les étudiants ont eu une réponse tardive des écoles d'ingénieurs. Mais hélas la formation n'atteint pas ses objectifs en matière d'effectifs. La provenance des étudiants est bien détaillée, mais mal équilibrée et l'on constate qu'en moyenne sur la période 2011-2016, 68 % des étudiants sont issus d'un DUT (diplôme universitaire de technologie), 27 % d'un BTS/BTSA (brevet de technicien supérieur agricole) et seulement 2 % (un seul et unique cas) de L2. Une information plus efficace et prononcée en faveur des étudiants de L2 devrait être mise en place.</p> <p>Pour la période 2011-2015, le taux de réussite est excellent (97 %).</p> <p>Le taux de poursuite d'études en master est important, notamment en 2015 avec 40 %, ce qui n'est pas satisfaisant pour une telle formation. L'enquête nationale d'insertion réalisée révèle qu'une majorité des étudiants ayant répondu sont en poursuite d'étude (53 %) alors que l'enquête interne 2013-2015 révèle au contraire un taux de poursuite d'étude plus faible (30 %).</p> <p>L'insertion professionnelle n'est que de 53 % pour la promotion sortie en 2015. Ce chiffre est néanmoins à relativiser compte tenu des effectifs faibles, et compte tenu que 80 à 90 % des diplômés en recherche d'emploi se trouvent insérés dans les trois mois. Par ailleurs, les missions assignées aux diplômés lorsqu'ils sont en emploi sont en adéquation avec les thématiques développées dans la formation mais les indicateurs fournis sont peu représentatifs tout comme la liste des métiers occupés par les diplômés est peu représentative. Un effort doit être porté à ce niveau.</p>
Place de la recherche
<p>La place de la recherche est marquée par le nombre d'enseignants-chercheurs. Les divers partenariats associés au label d'un pôle de compétitivité, et l'utilisation des pilotes de travaux pratiques (TP) à l'identique des pilotes de recherche et développement utilisés dans le laboratoire de Mécanique, Modélisation et Procédés Propres enrichissent l'adossement de la formation à la recherche. Cela permet de faire collaborer les apprentis à des projets de recherche. De plus, les manipulations de TP sont directement liées aux travaux de recherche industrielle.</p> <p>Les partenaires industriels développant des actions de recherche et développement concourent à la prise en compte dans la formation de l'aspect recherche, souvent lié dans ces entreprises à des développements de projets ou de produits en interne.</p> <p>Le dossier mentionne que cela peut être considéré comme un avantage pour mettre en avant la spécialité forte de la licence professionnelle dans un contexte industrielle en perpétuelle évolution mais également comme un inconvénient pour le recrutement d'apprentis puisque les projets de recherche et développement sont souvent des projets longs et ne permettent pas de renouveler les apprentis.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Le programme et l'organisation pédagogique ont été conçus avec l'aide d'un comité de pilotage universitaire et industriel, et le soutien de l'Union des industries chimiques. La répartition du volume horaire d'enseignements par rapport au projet et au stage, ajouté au fait que la moitié des intervenants sont des professionnels du domaine, montre que la place de la professionnalisation est forte.</p> <p>L'alternance étant majoritaire, la formation est fortement ancrée dans le milieu socio-économique local et ses modalités pédagogiques sont professionnalisantes.</p> <p>L'existence d'un carnet de l'alternance suivi par le maître d'apprentissage et le tuteur universitaire permet de connaître la progression de l'apprenti en matière d'acquisition des compétences visées. Les compétences professionnelles attendues sont détaillées et renvoient à des métiers en cohérence avec les offres d'emplois. Malgré cette force, la formation peine à s'intégrer dans le paysage socio-économique de la région, ce qui explique le nombre faible d'apprentis en poste.</p> <p>La fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) bien détaillée et claire, ainsi qu'une brochure diffusée dans l'industrie versée au dossier, présentent les objectifs professionnels de la formation. Cette brochure est l'émanation des documents élaborés à l'origine pour améliorer la lisibilité des formations d'Aix-Marseille Université pour les industries du secteur en prenant en compte l'offre du marché de l'emploi.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les projets et les stages ont une place très importante dans la formation. La formation étant réalisée en alternance, le stage correspond aux périodes en entreprise. Le suivi de l'alternant est réalisé à l'aide du carnet de l'alternance. Deux visites en entreprises sont réalisées par le tuteur universitaire.</p> <p>Le travail de l'apprenti en entreprise est évalué en regard d'un rapport écrit par le candidat sur un projet technique spécifique tuteuré. Une soutenance orale est prévue de manière à présenter les missions confiées en entreprise. C'est la</p>

<p>note orale de la soutenance de l'apprenti qui permet de valider l'unité d'enseignement du stage.</p> <p>La place des projets et des stages est peu explicite malgré l'apprentissage dans cette formation, et n'est pas suffisamment développée pour en apprécier la pertinence.</p> <p>Un procès-verbal de visite en entreprise est co-signé par le maître d'apprentissage et le tuteur universitaire. On regrette l'absence dans le dossier d'exemples de projets tuteurés dans les entreprises, qui auraient pu permettre de vérifier leur cohérence avec les objectifs professionnels de la formation. La définition d'un projet industriel fiable représente un point à améliorer dans la formation.</p>
Place de l'international
<p>Malgré son ouverture aux étudiants étrangers, la place de l'international dans la formation est inexistante dans les faits. En particulier, la formation n'a pas accueilli jusqu'ici d'étudiants étrangers. Par ailleurs, le dossier ne présente pas de modalités particulières ou d'actions permettant d'avancer la formation comme internationale.</p> <p>L'international est vu comme une intention par le responsable de la formation qui envisage de se rapprocher du Service des relations internationale de l'Université pour mieux faire connaître la licence professionnelle.</p> <p>Le principe de l'alternance ne favorise pas le recrutement d'étudiants étrangers même si quelques candidatures ont été reçues. Il est à noter qu'une préparation au TOEIC fait partie de l'UE1, mais aucun indicateur ne signale le taux de réussite.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement est propre au système de <i>management</i> qualité du périmètre de formations certifiées de l'IUT. La sélection des candidats est faite sur dossier puis entretien. Les candidatures proviennent essentiellement de DUT, BTS <i>Chimie</i>, peu de jeunes issus de L2 semblent intéressés par la formation.</p> <p>40 dossiers de candidatures sont enregistrés et font l'objet d'une sélection en liste principale pour 20 d'entre eux. Les candidats retenus définitivement sont ceux sélectionnés sur dossier dans un premier temps, qui trouvent par leurs initiatives une entreprise d'accueil pour laquelle l'équipe pédagogique ne propose qu'un portefeuille de prospects mis à la disposition des candidats.</p> <p>La formation souffre d'un manque de visibilité et le recrutement en pâtie. La capacité d'accueil étant de 18 étudiants, et les effectifs un peu faibles, il serait judicieux d'augmenter la capacité en liste principale.</p> <p>Du fait des candidatures provenant essentiellement de DUT et mis à part deux modules d'enseignements destinés à homogénéiser le niveau du groupe, les dispositifs de type passerelles et d'aides à la réussite ne sont pas développés.</p> <p>Les dispositifs d'aides à la réussite prennent la forme d'un suivi de l'alternance doté d'un double tutorat. Les lycées techniques de la région doivent être approchés pour développer la formation et attirer des candidats d'origines différentes susceptibles de s'orienter vers cette spécialité.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les modalités d'enseignement mises en place sont directement liées à l'alternance. La formation comprend cinq unités d'enseignement et prévoit un module préparation au TOEIC, suivi par toute la promotion. 60 % de la promotion se présente à l'épreuve.</p> <p>Les modules sont préparés en présentiel, la place du numérique est limitée à des outils de simulation dans le domaine de la conduite des procédés. La formation n'utilise pas de pratiques spécifiquement liées à une pédagogie en ligne et seules des réflexions sont en cours pour les introduire dans les deux départements porteurs. Hormis certains outils de simulation propres aux travaux pratiques, l'usage du numérique est très restreint.</p> <p>Chaque module est réparti équitablement entre les cours magistraux et les travaux dirigés et l'accent est mis aussi bien sur le travail individuel que le travail en équipe. La licence professionnelle étant dans un domaine technologique, une part importante de la formation est dédiée aux travaux pratiques.</p> <p>Le profil des candidats étant assez dispersé, une certification informatique et internet (C2i) devrait être envisagée pour ceux qui ne l'ont pas passé avant.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les évaluations des étudiants pratiquées sont organisées selon l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à licence professionnelle, et la formation ne présente pas d'originalité sur ce sujet. L'obtention de la licence est classique et basée sur la capitalisation des crédits, avec une moyenne de 10/20 nécessaire.</p> <p>La formation fait l'objet d'un contrôle continu intégral où chaque module est évalué par un contrôle individuel écrit. Les projets tuteurés et les activités en entreprise donnent lieu à un rapport d'activité puis à une soutenance orale. Un bilan concernant la période en entreprise est réalisé en fin de parcours professionnel, et est suivi d'un jury final après la soutenance. La licence professionnelle présente un taux de réussite élevé entre 90 et 100 %.</p> <p>Le responsable de la formation envisage d'améliorer la gestion de la semestrialisation souhaitée par l'Université, qui devra prendre en compte la publication des résultats par semestre. En attendant, le processus d'évaluation des candidats présente des caractéristiques se limitant aux textes réglementaires pour une licence professionnelle.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences sont parfaitement décrites dans la fiche RNCP et la brochure dédiée aux entreprises.</p> <p>Le suivi de l'acquisition des compétences est matérialisé par le carnet de suivi de l'alternant renseigné par l'apprenti, le tuteur universitaire et le maître d'apprentissage. Le cahier des charges du CFA qui a pour objectif de garantir les conditions de réussite de l'alternant et les procès-verbaux des visites en entreprise forment deux outils supplémentaires pour ce suivi. Malgré l'utilité évidente du carnet de suivi d'apprentissage, il n'est pas donné d'autres informations relatives au suivi de l'acquisition des compétences.</p> <p>Un extrait du carnet de suivi d'apprentissage est versé au dossier en annexe et expose le dispositif d'encadrement prévu en matière de suivi par le responsable de la formation. Comme perspective pour cette formation, il est envisagé de décliner la LP en compétences, mais la démarche pour cette réalisation n'est pas précisée.</p>
Suivi des diplômés
<p>Des enquêtes d'insertion sont réalisées à six, 12 et 18 mois. Le CFA Épure-Méditerranée auquel la formation est rattachée réalise sa propre enquête. Deux enquêtes sont donc menées mais elles ne portent pas sur les mêmes périodes. Il aurait été apprécié justement que ces enquêtes soient faites sur les mêmes périodes pour évaluer leur efficacité. En l'état, les enquêtes internes réalisées sont plus pertinentes.</p> <p>Il n'y a pas d'autres formes de collectes d'informations sur le devenir des étudiants. Les résultats des enquêtes menées apparaissent dans le dossier et permettent de constater un taux moyen d'insertion professionnelle se situant à 50 %, et un taux de poursuite d'études élevé. Les modalités de suivi des diplômés en place ne permettent pas toutefois d'analyser plus exactement les forces et faiblesses de la formation.</p> <p>Les enquêtes réalisées ne permettent pas de déterminer efficacement les raisons qui conduisent les diplômés à poursuivre leurs études vers un master, notamment en regard du contexte économique et du marché de l'emploi qui pourrait être un frein à l'insertion professionnelle immédiate. Néanmoins, les enquêtes de satisfaction auprès des entreprises avoisinent les 90 % ce qui permet de dire que les objectifs professionnels de la formation sont cohérents avec les offres d'emploi. Mais le nombre modeste de candidats par promotion vient relativiser ce taux.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement propre à la formation. L'IUT organise un conseil de perfectionnement de façon globale, en présence d'intervenants professionnels, de la direction du CFA, et est présidé par la direction.</p> <p>Il est regrettable qu'aucun étudiant ne soit présent. La LP est parrainée par la directrice du Centre de recherche et de transfert de technologies NOVACHIM, et fait l'objet d'une présentation de son bilan au conseil. Il est recommandé de mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la formation et composé de professionnels, d'enseignants et d'étudiants pour se placer en conformité avec la réglementation.</p> <p>L'équipe pédagogique et les maîtres d'apprentissage se réunissent en fin d'année. Animée par le responsable de formation, les résultats sont présentés et des actions correctives sont mises en place le cas échéant.</p> <p>La formation dispose de points forts en matière de procédures d'autoévaluation, notamment par l'évaluation des interventions et l'évaluation de la formation par les étudiants, et l'évaluation de la formation par les entreprises grâce à l'enquête de satisfaction.</p> <p>Les documents servant de supports aux évaluations sont formalisés et sont versés en annexe du dossier. Les procédures d'autoévaluation en place permettent au responsable de la formation d'avoir un regard assez clair sur ses perspectives d'évolution. Parmi celles-ci, l'amélioration des outils de communication pour le recrutement et l'insertion est envisagée.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation professionnelle bénéficiant de soutiens industriels qui s'inscrit parfaitement dans le contexte socio-économique local.
- Une formation certifiée ISO 9001.
- Des procédures d'autoévaluation sérieuses.

- Carnet de suivi de l'alternance effectif.

Points faibles :

- Une poursuite d'études importante vers le master et un taux d'insertion faible.
- Attractivité limitée de la formation, des effectifs très modestes et en baisse.
- Une diversité très modérée des étudiants.
- Dossier lacunaire ne donnant pas d'indicateurs clairs et précis sur les poursuites d'études et sur l'insertion professionnelle ainsi que sur les métiers occupés par les diplômés.
- Conseil de perfectionnement propre à la formation inexistant.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle *Gestion et contrôle des procédés chimiques* bénéficie d'un écosystème favorable et s'inscrit parfaitement dans un environnement professionnel local et régional favorable depuis sa création, grâce à des soutiens industriels. Elle dispose donc d'atouts grâce à sa spécificité et son exclusivité, et propose des enseignements professionnels proportionnés qui satisfont les entreprises pour lesquelles les retours sont positifs. Le suivi des compétences est efficace et l'équipe pédagogique investie dans le fonctionnement de la formation.

La formation a pourtant du mal à attirer des candidats en nombre suffisant, et d'origines différentes que les diplômés universitaires de technologie (DUT) dans le domaine visé. Le taux de poursuite d'études est important pour une licence professionnelle. Ce taux devrait être corrigé au bénéfice d'une insertion professionnelle plus satisfaisante. Les modalités de recrutement devraient être repensées de manière à recruter des publics différents. Ce recrutement mériterait d'être renforcé notamment auprès des étudiants issus d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou de deuxième année de licence générale (L2).

Il est conseillé d'améliorer les enquêtes menées sur le suivi des diplômés et de présenter des indicateurs clairs et précis.

Enfin, il est nécessaire de mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la formation en présence, notamment, d'étudiants, qui permettrait d'apporter un nouveau dynamisme.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence professionnelle

**N° du rapport HCERES :
419619**

**Intitulé de la formation :
Production industrielle
spécialité Gestion et contrôle des
procédés chimiques**

Avril 2017

**Observations émises en réponse
au rapport du
HCERES (vague C)**

Rubrique	Réponse
-----------------	----------------

Conclusion de l'évaluation

Avis global et recommandations	<p>La formation prend en compte les recommandations. Des solutions correctives seront apportées pour :</p> <ul style="list-style-type: none">- améliorer l'attractivité de la formation auprès des candidats,- améliorer l'efficacité des enquêtes post-formation,- remplacer les nombreux échanges avec les milieux socioprofessionnels par un conseil de perfectionnement propre à la formation.
---------------------------------------	--